

SUGDEN FPA-4



Prix indicatif : 3 100 €

Ayant été particulièrement impressionnés et séduits par les performances hautement musicales de l'intégré Master Class IA-4, notre attention a été retenue par le bloc de puissance FPA-4, stéréophonique, travaillant comme il se doit en classe A, complément idéal des préamplis dans la même gamme Master Class LA-4, entièrement analogique ou le préampli avec convertisseur intégré Sapphire DAp-800 (avec ses entrées numériques SPDIF, Toslink et USB).

Grâce à des entrées asymétriques ou symétriques, le FPA-4 peut être associé aux meilleurs préamplis à transistors ou à tubes. Il s'est avéré d'un fonctionnement ultra stable même avec des systèmes de haut-parleurs à la courbe d'impédance peu régulière ou chutant dans l'aigu. Ainsi, il est capable de driver des systèmes électrostatiques (dont l'impédance chute dans l'aigu) en conservant toute la richesse des timbres les plus complexes dans le haut du spectre sans devenir agressif.

De plus, il est très silencieux, la nouvelle configuration des étages d'entrée apporte sa contribution à l'amélioration sensible du rapport signal/bruit, se traduisant concrètement par une augmentation de la capacité dynamique globale mais aussi sur celle des petits signaux qui ressortent encore mieux, accroissant la notion de vie.

CONDITIONS D'ECOUTE

Nous ne saurions trop conseiller d'utiliser le FPA-4 en compagnie de l'un des deux préamplis Sugden LA-4 ou Sapphire DAP-800 en parfaite concordance d'esthétique sonore avec, entre autre dénominateur commun, un respect des timbres, une profondeur dans l'extrême-grave, le grave hors du commun. Nous l'avons aussi écouté avec deux autres préamplis points de repère, l'un Mos Fet, l'autre à tubes avec succès en utilisant la liaison symétrique qui s'est avérée supérieure

à celle asymétrique en étendue, largeur, profondeur de l'image stéréophonique, stabilité des solistes, pouvoir expressif sur les voix en particulier.

Comme pour tous les Sugden en classe A, il nécessite une période de chauffe d'au moins un quart d'heure, voire une demi-heure, pour stabiliser son équilibre tonal, avec un total délié dans le grave.

A ce sujet, le changement du cordon secteur d'origine contre un plus "performant" tel que ceux de chez MPC, Furutech, O2A, on gagnera encore plus de fermeté dans le grave, plus d'articulé dans le haut-grave, bas-médium.

ECOUTE



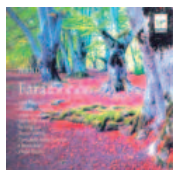
Le FPA-4 impose une restitution vraie de la hauteur des timbres avec une délicatesse sur l'enchaînement des résonances des lames de la petite boîte à musique avec un soutien dans l'accompagnement dans le grave très marqué. Le coffret est parfaitement délimité dans ses contours avec beaucoup de variétés dans les hauteurs de résonances boisées. Là où d'autres amplis paraissent assez "monochromes", le FPA-4 révèle beaucoup de différences dans les variations de hauteur du suivi mélodique. Les divers bruits de la mécanique sont correctement détaillés mais avec moins d'effets de grincement dans

les frottements des dents d'engrenages les unes contre les autres. Le claquement du couvercle du coffret est vif, rapide avec l'accompagnement de résonances qui décroissent lentement.

Le FPA-4 révèle toute la puissance des déferlantes de l'Océan Pacifique avec une profondeur peu courante des lames de fond dans l'extrême-grave qui apparaissent d'habitude plus atténuées. Le caractère liquide des éléments déchaînés est immédiatement perçu sans effort d'imagination avec les trajectoires successives en diagonale des vagues bien marquées. L'éclatement de celles-ci contre les rochers déclenchent des écarts dynamiques de très grande amplitude que l'on ne ressent qu'avec quelques rares amplis beaucoup, beaucoup plus puissants, ici réside aussi toute la force de la vraie classe A avec la conservation du bruit "liquide" du ruissellement au moment du ressac.

Sur les grands tambours, on est littéralement secoué par les différences de hauteurs des véritables déflagrations entraînées par l'expulsion de l'air sur la détente des immenses peaux tendues après l'impact des mailloches. De nouveau, la classe A définit sans ambiguïté les hauteurs tonales en-dessous de 100 Hz en fonction des diamètres des immenses percussions, même quand deux ou trois de celles-ci jouent simultanément.

Le FPA-4, à l'opposé dans l'aigu, transcrit toute la légèreté de la prise de son en plein air dans toutes ses dimensions environnementales. Les exclamations de la foule ressortent à leurs justes niveaux sans aucun effet d'intermodulation. Cette série de plages complexes dans leurs teneurs harmoniques, la richesse des transitoires qui ne pardonnent pas les moindres hésitations a été transcrite par le FPA-4 avec une notion de vérité sonore spontanée, une tenue exemplaire dans le grave, une rapidité foudroyante sur les fronts de montée laissant augurer une restitution des passages musicaux des plus harmonieuses.



Sur l'extrait du *Faramondo (Sebben Mi Lusinga)* de Haendel, le FPA-4 procure une justesse tonale parfaite à chaque instrument de la formation qui accompagne le contre-ténor Max-Emanuel Cencic parfaitement stable au centre, ressortant avec plus de richesse harmonique dans ses évolutions vers des sommets dans le haut-médium aigu, sans aucune déstructuration. Ici, le Sugden impose son timbre de mezzo avec beaucoup plus de matière, de corps sans virer à la voix de tête ou à certains phénomènes d'étranglements sur les vocalises. La force expressive de l'interprétation s'impose avec beaucoup plus de conviction en paraissant plus alerte, plus nuancée, débarrassée de tout effet de "grain électronique" dans l'aigu, d'une très grande pureté.

On remarque aussi au travers du FPA-4 que le clavecin qui marque le tempo révèle d'un seul coup un spectre beaucoup plus large jusque dans le grave sans simplification des multiples résonances. L'ensemble de la transcription est magnifique par le sentiment de réalisme permanent.



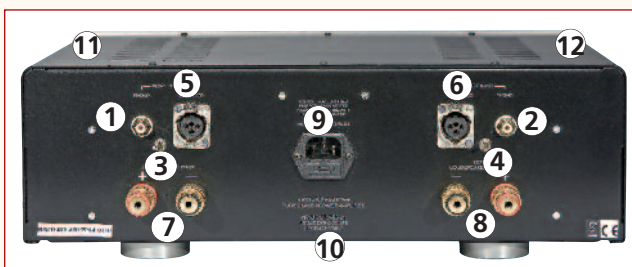
Sur la transcription du *Concerto pour deux violons RV511* de Vivaldi par Viktoria Mullova et Gidon Carmignola, le FPA-4 restitue les tessitures différentes des timbres des deux violons (l'un Guarneri, l'autre Stradivarius) au cours du dialogue qui tourne à la

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue de la face avant

1 - Façade anodisée aluminium de 1 cm d'épaisseur. 2/3 - Diodes révélant la mise sous tension des modules droit et gauche d'amplification. 4 - Pieds isolant contre les vibrations transmises par voie solide. 5 - Interrupteur marchelarrêt.



Vue du panneau arrière

1/2 - Entrées modulation asymétriques sur prises Cinch. 3/4 - Commutateurs entrées asymétriques/symétrique. 5/6 - Entrées modulation symétriques sur prises XLR. 7/8 - Bornes de sortie HP type WBT plaquées or pour un minimum de perte par résistance parasite. 9 - Prise secteur. 10/11/12 - Châssis acier avec flancs réalisés par les larges radiateurs de dissipation thermique nécessaires pour l'évacuation des calories excédentaires dues au fonctionnement en pure classe A.

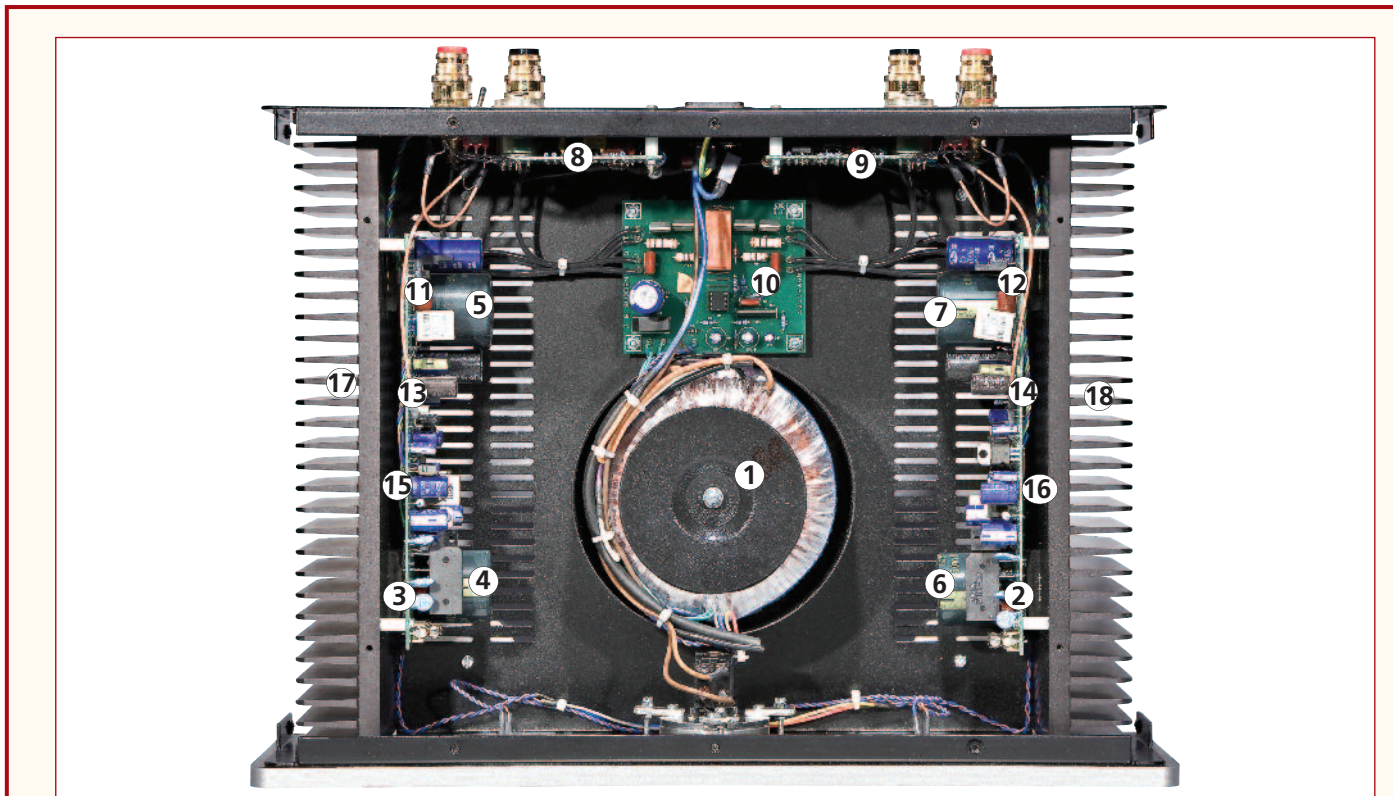
joute sur le plan technique faisant ressortir jusqu'aux touchés différents des archets sur les cordes des deux artistes. Souvent, sur cette plage difficile, on a du mal à cerner les personnalités sonores des deux violons.

Au travers du FPA-4, aucun doute n'est permis, chacun est à sa place avec, en arrière-plan, la formation de l'orchestre vénitien où l'on peut là aussi discerner, sans effort d'attention auditive, chaque groupe d'instruments à cordes avec d'excellentes différences de hauteurs. L'incroyable vivacité d'interprétation est totalement préservée tout en maintenant une fluidité mélodique naturelle... étonnant, vraiment très étonnant.



Sur les très complexes textures de timbres de la viole de gambe sur le passage *BWV 1025* de Bach par Lucile Boulanger et Arnaud de Pasquale, le FPA-4 procure un placement des deux instruments au sein du lieu de l'enregistrement où ils prennent littéralement un vrai volume au sens géométrique du terme, bien séparés l'un de l'autre et non superposés.

De nouveau, on retrouve avec la vraie classe A toute la texture des résonances complexes dans le grave de la viole de gambe avec le côté "râpeux" du grain de l'archet parfaite-



Vue interne

1 - Transformateur d'alimentation de type toroïdal de forte valeur logé au sein d'un blindage cylindrique avec découplage par rapport au châssis par silent-bloc. 2/3 - Diodes de redressement. 4/5/6/7 - Capacités de filtrage de 10 000 μ F/50 V chacune. 8/9 - Circuits de symétrisation des entrées. 10 - Circuit de protection avec relais de

commutation des entrées haut-parleurs. 11/12 - Circuits adaptateurs d'impédance en entrée puis de gain. 13/14 - Etages drivers. 15/16 - Etages de puissance à fort courant de polarisation pour un fonctionnement en pure classe A jusqu'à une puissance de 30 W d'un push-pull de transistors Sanken montés sur les larges radiateurs (17/18).

ment mise en évidence. Les cordes pincées du clavecin mettent en résonance la grande table d'harmonie avec une profondeur retrouvée.

Toute la délicatesse de l'interprétation s'impose dans un climat serein avec une tension dans le grave remarquable. L'illusion est totale d'être face aux interprètes au sein de l'environnement acoustique du lieu de l'enregistrement.



Avec l'interprétation de *Yesterday* par Shirley Horn, extrait de *May The Music Never End*, le réalisme de la voix dans ses intonations nostalgiques, avec toutes ses infimes nuances de reprises de respiration, vous fait "dresser les poils des avant-bras". En effet,

le Sugden, sans aucune inertie, procure la bonne attaque de chaque syllabe avec des écarts dynamiques respectés, sans simplifier la teneur des harmoniques du timbre chaleureux de sa voix. Les effets de réverbération artificielle plus ou moins bien dosés au cours de la prise de son ressortent distinctement alors que la plupart du temps, ils sont estompés, voire absents.

Le piano qui accompagne a nettement plus de poids au sol, plus de résonances basses qui se prolongent naturellement en toute clarté. De même, la contrebasse acoustique a des contours beaucoup mieux détourés, le Sugden leur "insufflé" des attaques franches sans effet de traînage, tout en mettant en valeur sa caisse de résonance. Quant à la batterie, la restitution des balais sur la caisse claire fait bien ressortir le grain de surface de la peau tendue.

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Voilà l'amplificateur qui séduira à coup sûr le mélomane par son absence des traditionnelles colorations électroniques insupportables, pour sa vérité des timbres transcrits jamais remise en cause, sa souplesse dans les suivis rythmiques et mélodiques suivant les véritables intentions de l'artiste. Il a aussi pour lui un atout majeur: on retrouve ses caractéristiques de haute musicalité aussi bien sur des systèmes de haut-parleurs électrodynamiques à bas qu'à haut rendement ou électrostatiques, sans la moindre trace d'instabilité dans l'aigu, avec toujours des fondations dans le grave (propres à la classe A) qui marquent une réelle différence quand on veut investir dans une électronique sûre, indémodable.

Spécifications constructeur

Puissance continue : 2 x 30 W/8 Ω en pure classe A
Sensibilité : 1 V pour la puissance maximale
Bande passante : 18 kHz - 95 kHz \pm 0 dB
Rapport signal/bruit : > 82 dB
Distorsions par harmoniques : < 0,04 %/1 kHz/1 W
Diaphonie : > 90 dB
Dimensions : 43 x 35 x 14,3 cm
Poids : 16 kg